



Année C, 33e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, il nous arrive parfois d'être inquiets à cause de ce qui se passe dans notre monde. Nous sommes inquiets à cause de la violence, à cause de la pauvreté, à cause des nombreuses guerres, à cause de toutes les menaces de destruction de la planète. Aide-nous à réfléchir ensemble et à partager entre nous dans la sérénité et dans la confiance. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- ◆ ***Lisons des faits vécus***
 - Murielle est une militante très engagée dans l'Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (A.C.A.T.). Soudain, elle se prend à dire : «La fin du monde doit être bien proche puisqu'il y a tant de guerres et tant de tortures infligées à des humains un peu partout sur la planète.»
 - Un groupe de chrétiennes et de chrétiens de la paroisse se réunissent pour réfléchir sur leur engagement et sur l'avenir de l'Église. Lors de cette réunion, Antoine dit : «J'ai parfois l'impression que nous faisons rire de nous en continuant à investir des énergies pour que notre communauté devienne plus vivante. On dirait que tout est fini et qu'il n'y a plus rien à faire. Peut-être qu'on devrait tous démissionner.»
- ◆ ***Réfléchissons ensemble***
 - Que pensons-nous de ces deux faits?
 - Nous arrive-t-il de tenir un discours semblable à celui de Murielle? Quand nous lisons les journaux, quand nous regardons les informations à la télévision, nous arrive-t-il de penser que la fin du monde est proche? Comment réagissons-nous alors?

- Qu'est-ce que nous serions portés à répondre à Murielle?
- Antoine a-t-il raison de se décourager? Si nous étions dans le même comité que lui, quelle attitude aurions-nous? que lui dirions-nous?
- Avons-nous déjà vécu une expérience semblable à celle d'Antoine? Comment nous sommes-nous alors comportés?

Laissons nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 21, 5-19***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Dans cette page d'évangile, Luc nous fait entendre la réponse de Jésus à ses disciples qui lui demandent de leur dire à quel moment le Temple de Jérusalem sera détruit. Jésus répond en leur donnant des signes. Ces signes pouvaient-ils permettre de savoir exactement quand aurait lieu la destruction? Pourquoi?
- Les signes que Jésus donne ont-ils existé uniquement au temps où le Temple a été détruit? (versets 9-11)
- Dans cette page d'Évangile, y a-t-il quelque chose qui s'approche de ce que nous avons dit en parlant de l'expérience de Murielle ou de nos propres expériences? Quand nous regardons les signes de la guerre, des tremblements de terre, de la famine..., quelles attitudes chrétiennes sommes-nous appelés à développer?
- Pouvons-nous faire des rapprochements entre les versets 12-19 de cette page d'évangile et l'expérience d'Antoine et de son équipe? Connaissions-nous des chrétiennes et des chrétiens qui sont persécutés aujourd'hui? Quelles sont leurs attitudes? Et nous, que pensons-nous de cela?
- Y a-t-il une bonne nouvelle dans cette page d'évangile? Laquelle? Comment la recevons-nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Quelle attitude suis-je appelé à développer devant ce qui va mal dans le monde? devant la violence dont je suis témoin ou à laquelle je participe dans ma famille? dans mon quartier? dans mon milieu de travail? devant la pauvreté? la famine? devant ce qui menace l'intégrité de la planète?»

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose qui nous fasse grandir dans la confiance et dans l'espérance. Quelque chose qui engage au respect de l'écologie? Quelque chose qui aide notre communauté chrétienne à envisager l'avenir de façon plus sereine et enthousiaste? Quelque chose qui permette à des gens qui souffrent d'être soulagés?

Prions ensemble

1. Prions pour l'Église.

R. Qu'elle ose annoncer la fin du monde ancien et la nouveauté d'un monde où règnent la paix et l'amour!

2. Prions pour les chrétiennes et les chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi et de leur parti pris pour la justice.

R. Qu'ils aient le courage de garder et d'annoncer l'espérance aux blessés de la vie, aux personnes appauvries et opprimées.

3. Prions pour les victimes de la guerre, de la famine, des tremblements de terre et de toutes les autres catastrophes.

R. Qu'ils reçoivent consolation de la part de Dieu et des humains qui peuvent les secourir.

4. Prions pour chacun et chacune de nous.

R. Que nous soyons généreuses et généreux dans notre lutte contre les injustices et les souffrances que nous pouvons combattre.

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

LE TEMPS DE LA CONSTANCE

Le discours eschatologique

Chacun des évangiles synoptiques rapporte, après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, un discours appelé par les spécialistes Discours eschatologique c'est-à-dire : discours concernant les choses de la fin (Mt 24, 1-136; Mc 13, 1-37; Lc 21, 1-36). Dans ce discours on trouve des images et un vocabulaire qui font contraste avec le langage habituel des évangiles; plutôt que de formuler son enseignement dans le cadre des activités quotidiennes des gens auxquels il s'adresse, Jésus parle ici d'événements grandioses, de bouleversements de toutes les forces de la nature etc... Le lecteur d'aujourd'hui est souvent dérouté devant ce tableau et certains cèdent à la tentation d'interpréter à la lettre ce langage imagé. Il en allait tout autrement pour les contemporains de Jésus et pour les membres des premières communautés chrétiennes. Ce langage aujourd'hui hermétique, appartient au genre apocalyptique, alors populaire. La littérature apocalyptique, qui se développe surtout durant les périodes de crise, exprime dans un langage symbolique, mettant à contribution tous les éléments de la nature et l'imagination de l'auteur, la conviction de Dieu interviendra pour libérer son peuple des forces du mal en lutte contre lui. Dans la Bible, il existe deux livres qui se rattachent directement à ce courant de pensée : le livre de Daniel, dans l'Ancien Testament et l'Apocalypse de Jean dans le Nouveau Testament. Le discours eschatologique de Jésus dans les évangiles appartient aussi à ce genre.

Le discours eschatologique à la manière de Luc

Il n'est pas du tout évident que ce discours de Jésus concerne d'abord ce qu'on appelle habituellement la fin du monde, même si le langage employé emprunte certains éléments à la tradition de l'Ancien Testament concernant l'avènement du Règne de Dieu et le jugement de tous les peuples. Par ailleurs Luc, qui écrit pour des lecteurs venus du monde grec, donne à ce passage une coloration particulière, plus en rapport avec les besoins de sa communauté.

Lorsque Luc met par écrit son évangile, Jérusalem a déjà été détruite par l'armée romaine et le Temple a été incendié. Ces événements ont mis fin à l'existence de la nation juive comme réalité politique autonome. Aux yeux des chrétiens, il s'est agi là de la fin d'un monde, l'écroulement des institutions de l'ancienne Alliance, devenue désuète depuis la mort et la résurrection de Jésus. C'est pourquoi Luc fait appel, pour en parler, aux images traditionnelles exprimant le jugement de Dieu contre son peuple infidèle (cf. vv 10-11).

Par ailleurs, pour la communauté de Luc, l'actualité semble faite de menaces et de persécutions. D'où l'importance, pour l'évangéliste, de transmettre une Bonne Nouvelle de Jésus concernant l'opposition à laquelle les disciples auront à faire face.

Un message d'espérance

Pour Luc, une communauté chrétienne authentique est un élément dérangeant pour le monde ambiant. Une communauté tellement bien assimilée à son environnement qu'elle ne pose plus question doit s'interroger elle-même sur sa fidélité évangélique (voir par exemple Lc 6, 23.26). La persécution qui frappe les disciples de Jésus ne doit donc pas être une occasion de découragement mais une opportunité de rendre témoignage (vv. 12-13).

Alors que l'avenir apparaît sombre, Jésus invite les siens à la persévérance. Il ne leur cache pas les difficultés que leur foi leur attirera, mais leur promet une assistance qui leur permettra de proclamer leur espérance même lorsque tout semble humainement désespéré (v. 15). Pour entrer dans la vie avec Jésus, il faut accepter de traverser avec lui l'épreuve, c'est pourquoi la constance est la marque distinctive du vrai disciple, celui qui porte beaucoup de fruits (v. 19; voir aussi Lc 8, 15).

Cette page d'évangile n'est donc pas une menace mais un message de confiance et de persévérance malgré les difficultés. Elle doit pouvoir raviver l'espérance de toute communauté chrétienne même si les obstacles rencontrés ne sont plus les mêmes qu'au temps où Luc rédigeait son évangile.